

L'IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE D'UNE ONG LOCALE SUR LE REVENU DES MENAGES EN MILIEU RURAL : CAS DU SYDIP

KITSA KISUMBA Nelson¹ et KASEREKA KIMOTO Moïse²

- (1) *Enseignant et Chercheur à l'Institut Supérieur de Commerce de Butembo (ISC – Butembo), R.D.
Congo*
- (2) *Enseignant et Chercheur à l'Institut Supérieur de Commerce de Butembo (ISC – Butembo), R.D.
Congo*
-

RESUME

Notre vision est fondée sur l'impact socio – économique des paysans suite aux interventions des organisations non gouvernementales. L'amélioration des conditions socio - économiques, Développement, auto prise en charge, ... sont des slogans couramment utilisés dans un monde des ONG (Organisation Non Gouvernementale). La question cruciale est celle de savoir si réellement ces slogans sont vécus dans le quotidien des paysans, vu que la plupart des projets sont exécutés en milieu rural.

Le SYDIP (Syndicat pour le Développement Intégral du Payants), Une ONG locale en ville de Butembo a exécuté un projet dans le village de KIPESE avec comme objectif d'améliorer les conditions socio – économique des paysans par l'augmentation de la quantité de production en agriculture à travers la mise à disposition des semences des pommes de terre améliorées. Les investigations ont révélé une augmentation des revenus des ménages enquêtés d'environ 37,75% en moyenne, néanmoins nous référant aux standards internationaux, les bénéficiaires de ce projet vivent encore en dessous de seuil de pauvreté.

Mots – clés : Organisation non gouvernementale , Revenu, Ménage

ABSTRACT

The writer of this article wishes to outline the impact pursued by non governmental development organisation upon the social and economical life of peasants. The living conditions of the population in Kipese village are far from the reality that these organisations seem to highlight on the ground. And the crucial question question that one raises is to find out whether their slogans depict the reality among the population since most of these projects are implemented in the rural areas.

This article talks about "SYDIP" being a local organization based in Butembo town dealing with a complete development of peasants having the main objective of contributing to the welfare of people. The organization focuses very much on the agricultural sector by offering improved seeds. Therefore, we have ourselves conducted an investigation in the area to watch and collect clear information regarding the type of life which prevails there, and we did that assessment before and after the project had actually begun. In fact, our investigations have revealed that people have reached an income over 37, 75% at the average, however; taking into account the international standards of life, the beneficiaries of the project are still living in unbearable conditions of poverty.

Keys Words: non-governmental organization, Income and Linguee

Date of Submission: 01-05-2022

Date of Acceptance: 13-05-2022

LINRODUCTION

Nos sociétés modernes sont devenues des « sociétés à projets »(KASEREKA MBAHWEKA, 2015). Dans tout secteur, bon nombre des personnes parle du « projet ». Il est mis en œuvre pour élaborer la réponse au besoin d'un utilisateur, un bénéficiaire, un client ou une clientèle et il implique un objectif et des actions à entreprendre avec des ressources données (AFITEP, AFNOR, p.9.).

Un projet peut être un investissement économique, un projet social ou communautaire. Le projet doit répondre à un besoin réel et laisser des traces derrière lui ; des empreintes, de l'impact sur les bénéficiaires. Le projet doit aussi être pertinent. Pertinence lorsque le projet constitue une solution réelle à un problème identifié et réel de la part des bénéficiaires ciblés. L'Influence ou impact au cas où le projet a entraîné un changement positif ou effet de développement, c'est-à-dire passer d'une situation moins bonne à une situation plus agréable.

Plusieurs ONG ont vu le jour au nom du développement sans que l'impact en soit visible. Et pourtant un projet de développement n'a de justification que (TONY N. & P. PARADOWSKI, 2005, p. 156.) :

– S'il apporte des réponses durables aux problèmes économiques, sociaux, culturels, sociétaux, ... d'une collectivité, d'un milieu quelconque.

– S'il associe un bon nombre d'acteurs et parmi eux, les habitants (les bénéficiaires).

Fondé sur les besoins de la population, tout appui de l'organisation à la dynamique communautaire va servir d'outil de rééquilibrage des disparités et inégalités qui existent entre le milieu rural et le milieu urbain d'une part et entre les régions les plus riches et les moins nanties de l'autre. Ayant été prouvé que ces communautés de base qui crouissent dans la pauvreté sont en grande partie dans les zones rurales, les organisations devraient porter une attention particulière au niveau du bien-être de ces ménages ruraux avec toute la complexité que revêt ce concept.

C'est ainsi que certaines organisations, cherchant à contribuer à la lutte contre la pauvreté, ont développé une stratégie d'augmentation des revenus de petits paysans en les faisant participer à la chaîne de valeur en créant une compagnie dont la mission consiste à trouver des marchés offrant aux paysans un bon prix pour leurs produits.

Certaines organisations accordent des crédits aux ménages, des membres des groupements des paysans qui ont appris à fabriquer eux-mêmes tout ce qu'ils n'avaient pas les moyens ou la possibilité d'accéder, en raison de leur isolement, à savoir des tontines.

D'autres aussi achètent des semences certifiées qu'elles vendent à crédits aux ménages ruraux (TON DE CLERK, 2008, p.52). Elles fournissent également des services de préparation de la terre et forment les paysans. Ceux-ci apportent leurs récoltes à des points de collecte fixes où celles-ci sont inspectées puis stockées pour la vente. Une fois les récoltes vendues et payées, les ménages remboursent leurs emprunts.

Toutes ces initiatives ont eu comme impact l'amélioration de la performance socio-économique dans le milieu rural, l'autonomisation et l'auto-prise en charge ainsi qu'une augmentation des revenus des ménages avec, pour impact, une amélioration des conditions de vie socio-économique des ménages ruraux.

C'est dans cette optique que nous voulons orienter cette recherche, faire une évaluation économique et sociale qui consiste à mesurer l'impact socio-économique des projets d'octroi des semences des pommes de terre par le SYDIP à KIPSE. Nous voulons connaître l'impact de ces projets sur les revenus des ménages ruraux et sur les conditions de vie.

Nous sommes préoccupés ainsi par les questions de savoir le niveau de revenu de ces ménages avant et après les projets, l'impact socio-économique que ces projets ont eu sur les bénéficiaires et s'il y a eu amélioration des conditions de vie et augmentation des revenus, que font les bénéficiaires pour sauvegarder et pérenniser celles-ci.

De ces questions de départ, nous présumons que les revenus des ménages auraient augmenté à un pourcentage donné après les projets, qu'il y aurait un impact positif dans le domaine socio-économique dans les ménages et qu'il existerait un système de suivi-évaluation participatif qui permet aux bénéficiaires de travailler en commun avec les acteurs des projets pour sauvegarder et pérenniser l'amélioration des conditions de vie et cette augmentation des revenus.

II. MATERIELS ET METHODES

La méthodologie consiste en un ensemble des méthodes et des techniques à utiliser, soit pour rassembler les données, soit pour traiter les résultats de la recherche : nous avons usé de la méthode inductive. Quant aux techniques à utiliser, trois ont fait la primauté : La technique documentaire, le questionnaire d'enquête et la technique d'interview.

II.1. De la population d'étude

Notre population d'étude est constituée des habitants de KIPSE, un village se trouvant en milieu rural dans le territoire de Lubero, dans la province du Nord-Kivu.

II.2. De l'échantillon d'étude

Notre échantillon a été constitué d'une manière aléatoire auprès des bénéficiaires des projets du SYDIP. Il est constitué de 150 individus.

III. PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

Il est question dans ce point d'analyser l'impact du projet avant et après le projet et apporter aux résultats une appréciation scientifique.

III.1. Niveau des revenus des bénéficiaires avant et après le projet

Avant de pouvoir traiter de l'impact des projets du SYDIP sur le revenu de ses bénéficiaires, nous voulons d'abord présenter la situation de départ c'est-à-dire le niveau de revenu de ceux-ci avant les dits projets, cinq ans avant.

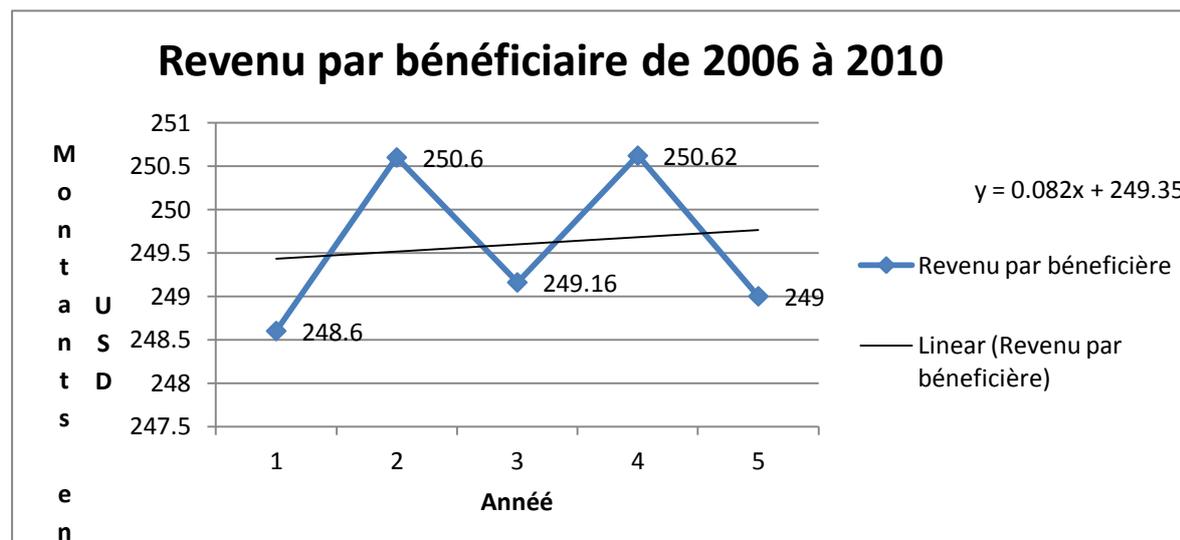
Tableau n° 1: Revenus des bénéficiaires avant le projet en USD

Année	2006	2007	2008	2009	2010	Moyenne
Revenu total de 150 enquêtés	37290	37590	37374	37593	37350	374339,4
Revenu moyen par bénéficiaire	248,60	250,60	249,16	250,62	249	249.59

Source : Archives SYDIP et nos enquêtes sur terrain.

En visualisant le tableau ci-haut, il est constaté que le revenu moyen le plus faible est de 248,6 USD en 2006. L'année 2009 est caractérisée par le revenu le plus élevé de 250,62 USD. La moyenne des moyennes du revenu par enquêté est de 249,59 USD. Pour déterminer l'allure générale du revenu durant les cinq ans, visualisons sur graphique la courbe de tendance.

Graphique n°1 : Evolution du revenu moyen par bénéficiaire en USD.



De ce graphique, $y = 0,082 x + 249,3$ cette équation nous pousse à conclure qu'il y a augmentation du revenu en général durant les cinq ans comme le visualise le trend avec une variation en moyenne de 0,0862 même si elle est moins significative.

Dans l'étude de la situation de départ, base sur laquelle notre étude doit s'appuyer pour évaluer le niveau d'intervention du SYDIP, le SYDIP a élaboré les références pour classer ces payants par classe sociale. Voici la situation des nos enquêtés avant l'intervention du SYDIP.

Tableau n°2 : Classification des bénéficiaires selon les catégories de profil de la pauvreté avant les projets.

Revenu	Catégories	Effectif	Fréquence
10-100	Vulnérables	73	48,7
101-200	Pauvres	41	27,3
201-500	Moins pauvres	34	22,7
501-1000 et plus	Riches	2	1,3
Total		150	100%

Source : Elaborer par nous même sur base de référence du SYDIP

Avant le projet, la catégorie des vulnérables représentaient 46,7%, celle des pauvres 27,3% ; celle des moins pauvres 22,7%, et celle des riches 2 enquêtés seulement soit 1,3%.

Nous pouvons affirmer que 98,7% de l'échantillon constitue une cible du SYDIP vu leur niveau de revenu faible car seulement 1,3% ont une situation d'aisance.

Il convient maintenant d'observer la situation des bénéficiaires et les différentes classes sociales après le projet.

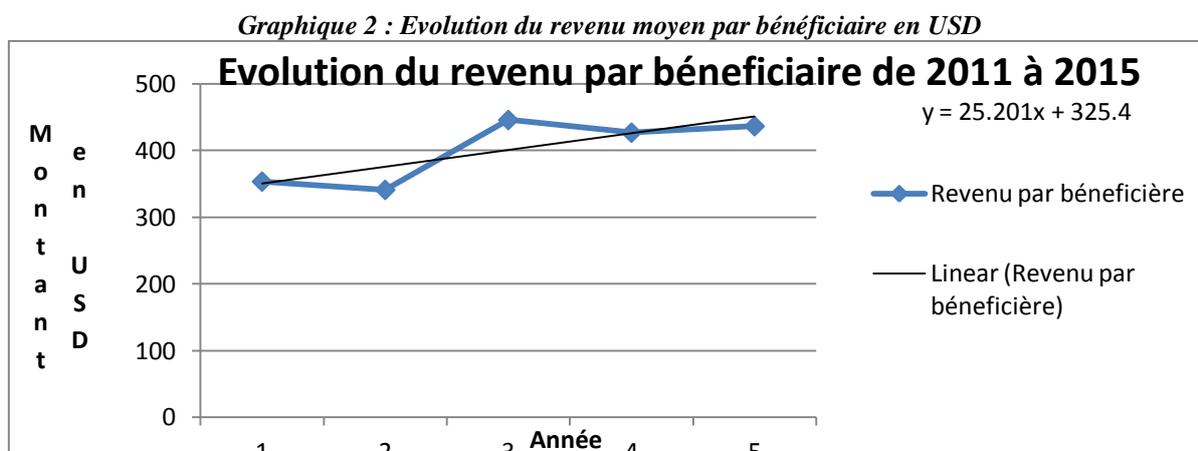
Tableau n°3: Revenues des bénéficiaires après le projet

Année	2011	2012	2013	2014	2015	Moyenne
Revenu total de 150 enquêtés	53057	51201	66916,62	64070,84	65519,68	60150.89
Revenu moyen par bénéficiaire	353,7	341,3	446,11	427,13	436,79	401

Source : Nos enquêtes

Après les projets, le revenu le plus élevé par bénéficiaire est de 446,11 USD à l'année 2013 contrairement à l'année 2011 qui s'est caractérisé par le revenu le plus faible de 353,7 USD. La moyenne de revenu par bénéficiaire après cinq ans est de 401 USD. Comparativement à la moyenne avant et après les projets, nous

trouvons déjà une augmentation du revenu, autrement dit un impact positif du projet. Visualisons la tendance sur le graphique ci-après



La droite de tendance étant représenté par l'équation $y = 25,20x + 325,4$ la tendance est croissante c'est-à-dire qu'en général, il y a eu une évolution positive des revenus. Le coefficient de variation est bien loin supérieur à celui obtenu avant l'exécution du projet.

Vérifions différentes classes des bénéficiaires des projets après l'intervention du SYDIP, c'est-à-dire après l'octroi des semences de la pomme de terre à ceux-ci. Pour le faire, nous allons nous baser sur les catégories de profil de la pauvreté fourni par le SYDIP.

Tableau n°4: Classification des bénéficiaires après les projets

Revenu	Catégories	Effectif	%
10-100	Vulnérables	0	0
101-200	Pauvres	28	18,7
201-500	Moins pauvres	95	63,3
501-1000 et plus	Riches	27	18
Total		150	100%

Après les projets, le nombre des pauvres est de 28 soit 18,7%, celui des moins pauvres de 95 soit 63,3% et celui des riches 27 soit 18%.

III.2. De l'étude comparative de la classification des bénéficiaires d'après les catégories de profil de la pauvreté

Après avoir présenté le niveau de revenus des bénéficiaires avant et après les projets, nous voulons établir une comparaison entre les deux périodes afin de pouvoir analyser en termes de revenu ce qu'a été l'impact de cette intervention.

Pour mieux appréhender l'impact de l'intervention du SYDIP, analysons le niveau de revenu selon les catégories de profil de la pauvreté, et cela avant et après les projets.

Tableau n°5 : Comparaison des revenus selon les catégories de profil de la pauvreté avant et après l'intervention du SYDIP

N°	Catégorie	Avant les projets		Après les projets		Différence (d)	
		Effectif	%	Effectif	%	Effectif	%
1	Vulnérables	73	48,7	0	0	-73	-48,7
2	Pauvres	41	27,3	28	18,7	-13	-8,6
3	Moins pauvres	34	22,7	95	63,3	61	38,3
4	Riches	2	1,3	27	18	25	16,7
	Total	150	100	150	100		

Source : Nos calculs sur base des tableaux 3 et 4

Ce tableau indique que sur 150 enquêtés, le nombre des vulnérables qui était de 73 soit 48,7% avant le projet est passé à 0 après le projet ; celui des pauvres qui était de 41 soit 27,3% a baissé jusqu'à 28 soit 18,3% ; celui des moins pauvres qui était à 34 soit 22,7% a haussé jusqu'à 95 soit 63,3% et celui des riches qui était 2 soit 1,3% a haussé jusqu'à 27 soit 18%. D'où, nous pouvons affirmer qu'il y a eu une augmentation du niveau de revenus chez les bénéficiaires après intervention du SYDIP.

Les diagrammes en secteur ci-dessous vont nous permettre de visualiser l'amélioration apportée par le SYDIP après son intervention. Ces diagrammes vont nous montrer la proportion de chaque catégorie avant les projets et l'autre celle de chaque catégorie après les projets.

Diagramme 1 : La proportion des catégories avant les projets.

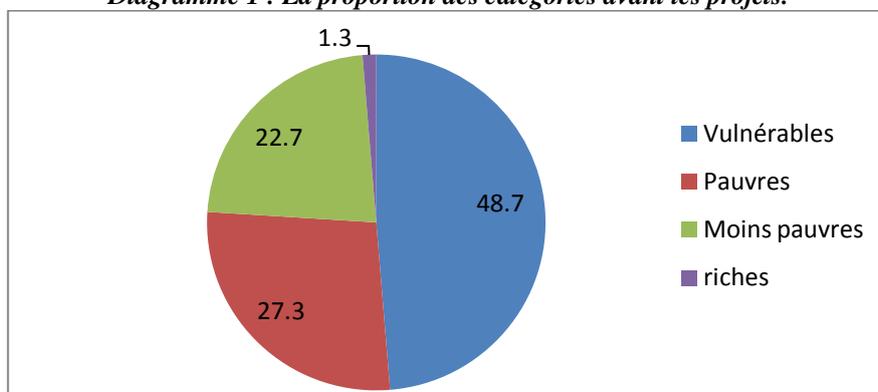
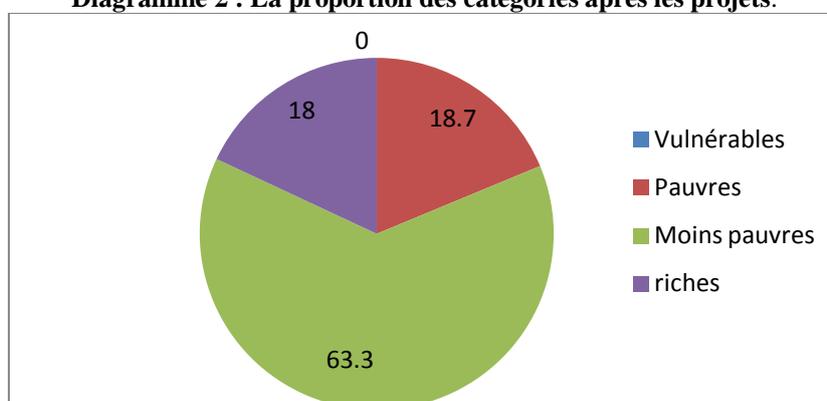


Diagramme 2 : La proportion des catégories après les projets.



Ces deux diagrammes montrent l'amélioration apportée par une augmentation des revenus des bénéficiaires suite à l'intervention du SYDIP dans ses projets d'octroi de semences de la pomme de terre dans le secteur de KIPESE. Ces diagrammes nous permettent d'observer la proportion de revenu de chaque catégorie avant les projets et celle après les projets soit celle allant de 2006 à 2010 et celle de 2011 à 2015, période de notre investigation. Ce qui nous permet de confirmer notre supposition selon laquelle il y aurait amélioration et augmentation des revenus des bénéficiaires après les projets.

III.3. De l'intervention du SYDIP et son impact socio-économique sur le niveau de vie des bénéficiaires

Toute organisation non gouvernementale devrait viser, de prime abord, l'amélioration du niveau de vie des bénéficiaires de ses projets, il nous est indispensable de chercher à savoir à quel degré le SYDIP a amélioré les conditions socio-économiques de ses bénéficiaires.

En se basant sur les catégories selon le profil de la pauvreté fourni par le SYDIP, nous allons présenter les critères socio-économiques de chaque catégorie afin de pouvoir visualiser les améliorations apportées du point de vue socio-économique. La liste de ces critères n'est pas exhaustive, nous voulons seulement donner une vue d'ensemble sur ce qui étaient nos enquêtés avant les projets et ce qu'ils sont devenus après l'intervention du SYDIP.

Tableau n° 6 : Présentation des résultats obtenus des bénéficiaires à KIPESE pour un échantillon de 150 individus

Question	Réponses des enquêtés	Effectif	Pourcentage
Quel est l'impact socio-économique qu'a apporté les interventions du SYDIP sur votre	1. Accès à une nourriture équilibrée	117	78%
	2. Diminution de problème d'habillement	103	100%
	3. Accès facile à la scolarisation de tous les enfants en âge scolaire	103	68.6%
	4. Très fiers d'être formés dans l'agriculture et	150	100%

ménage ?	accès facile à la semence		
	5. Ne plus avoir de problème d'accès aux soins de santé élémentaire	132	88%
	6. ont amélioré leur habitat	135	90,7%
	7. Ont épargné et ont investi dans l'élevage et autres	70	46.6%
	9. sont maintenant épanoui car appartenant à un groupe qui leur facilite un bon développement de leurs travaux d'agriculture et peuvent s'exprimer avec assurance et marcher la tête haute	150	100%

Ce tableau nous montre que le problème des soins de santé, d'alimentation, d'accès aux semences certifiées, de scolarité et formation, d'habillement ont été améliorés, surtout celui d'appartenance à un groupe social a été confirmé à 100% par nos enquêtés.

Pour s'assurer de l'impact des projets réalisés par SYDIP une enquête nutritionnelle sur les bénéficiaires et non bénéficiaires pour pouvoir dégager la différence entre ceux-ci sur le plan alimentaire avait été menée. Nous allons visualiser les résultats dans le tableau ci-après pour le village de Kipese, notre champ d'investigation.

Tableau I : Niveau de l'impact des projets PIA du SYDIP sur l'alimentation selon les enquêtes nutritionnelle de CEAPRONUT sur les bénéficiaires

Niveau d'intervention	Bénéficiaires	Non bénéficiaires
Alimentation variée et équilibrée	70,3%	47%
Diminution de la malnutrition	23,9%	0,6%
Accès aux protéides et lipides (énergie)	96,5% (protéides) 96,8% (lipides)	73,17% (protéines) 73,28% (lipides)

Source : Archives du SYDIP

Le niveau de diminution de la malnutrition est de 0,6% chez les non bénéficiaires et de 23,9% chez les bénéficiaires. L'accès aux protéines et lipides est respectivement de 73,17% et de 47% chez les non bénéficiaires. L'accès à l'alimentation variée et équilibrée 70,3% tandis qu'il est de 96,5% tandis qu'il est de 47% pour les non bénéficiaires.

Au vu de ce tableau, l'amélioration apportée permet de confirmer que l'intervention du SYDIP a eu un impact positif sur le niveau de vie de bénéficiaires de ses projets. Ce qui nous permet de reconfirmer notre hypothèse stipulant une amélioration de niveau de vie et une augmentation du revenu chez les bénéficiaires après les projets.

IV. DISCUSSION DES RESULTATS

Le monde des ONG est devenu florissant en province du Nord – Kivu et tous se font une mission prioritaire d'améliorer les conditions socio – économique des bénéficiaires.

Toutes ces initiatives ont eu comme impact l'amélioration de la performance socio-économique dans le milieu rural, l'autonomisation et l'auto-prise en charge ainsi qu'une augmentation de revenus des ménages avec, par conséquent, une amélioration des conditions de vie socio-économique des ménages ruraux.

La réflexion qui se pose autours de cette prolifération des ONG est de déterminer, voir analyser l'impact socio-économique des ces projets sur la vie des bénéficiaires et plus spécifiquement face aux montants affectés aux projets.

Partant des standards internationaux c'est-à-dire de normes internationales pour classifier les catégories selon les classes sociales. Il est donné une autre classification ne correspondant pas aux critères du SYDIP.

Partant des normes internationales, la notion de la pauvreté est liée au non satisfaction des besoins (*Lexique d'économie, 2002, p.499*).

Les prévisions de la Banque Mondiale reposent sur un nouveau seuil international de pauvreté, fixé à 1,90 dollar par jour qui intègre des nouvelles données sur les écarts des coûts d'un pays à l'autre (les taux de change en parité de pouvoir d'achat ou PPA) contrairement à l'ancien seuil de 1,25 dollar le jour à 2005 (*Publication de la Banque Mondiale*).

Au vu de ce critère, il est constaté que la classification qui émane du SYDIP n'est pas conforme à celle des normes internationales ou de la Banque mondiale. Nous pouvons noter une amélioration du revenu des paysans de Kipese mais nous référent aux normes internationales la conformité n'est pas respectée. Bref le SYDIP

améliore les conditions socio – économique des paysans néanmoins cette amélioration est moins conformes aux critères internationaux et plonge les payants sous le seuil de pauvreté.

V. CONCLUSION

Nous voici au terme ce travail portant sur l'impact socio-économique d'une ONG locale sur le revenu des ménages en milieu rural : cas du SYDIP dans l'octroi des semences de la pomme de terre à Kipese. Il a été question de vérifier le niveau de revenu atteint par les bénéficiaires après l'intervention du SYDIP dans les ménages paysans ; de voir son impact sur leur vie socio-économique (alimentation, habitat, épargne, scolarité, ...) et enfin de voir comment il fait pour aider ses bénéficiaires à pérenniser les améliorations apportées.

Nous avons présumé que l'impact est positif dans le domaine socio-économique des bénéficiaires c'est-à-dire par une augmentation du revenu et une amélioration des conditions de vie des bénéficiaires : le taux de scolarité, l'accès aux soins de santé, l'alimentation et le taux de capacité à épargner ont haussé après les projets. Qu'il y aurait de même un système de suivi-évaluation participatif qui permet aux bénéficiaires de travailler de commun avec les acteurs des projets pour sauvegarder et pérenniser ces améliorations des conditions de vie et cette augmentation des revenus.

Pour aboutir à des résultats, nous avons usé de la méthode inductive accompagnée de la technique documentaire, du questionnaire d'enquête et de l'interview libre pour plus de concision. Nos investigations ont révélé les conclusions ci-après :

Il y a eu augmentation du niveau de revenu dans les bénéficiaires en milieu rural après l'intervention du SYDIP dans un taux d'accroissement moyen de 37,7%. Le niveau de revenu par bénéficiaire situé, selon les catégories, entre 10 – 100\$/an ; 101-200\$/an ; 201-500\$ /an et 501 – 1000\$ et plus /an et dont la proportion avant le projet était respectivement de 48,7% ; 27,3% ; 22,7% et 1,3% ; après les projets, cette proportion est devenue respectivement de 0% ; 18,7% ; 63,3% et 18%.

Les résultats de l'enquête nutritionnelle effectuée auprès des bénéficiaires et non bénéficiaires des projets par le SYDIP à Kipese ont montré une amélioration apportée à l'alimentation à 23,3% pour une alimentation variée à 23,3% dans la diminution de la malnutrition (celle-ci étant très lente) et à 23,4% dans l'accès aux protéines et lipides.

De tout ce qui précède, nous avons confirmé l'hypothèse selon laquelle il y aurait une augmentation du niveau de revenu des bénéficiaires et amélioration des conditions de vie après les projets.

Des mécanismes de sauvegarde et de pérennisation ont été mis en place par le SYDIP, c'est-à-dire un suivi-évaluation participatif, instauré la formation des agriculteurs sur la culture de la pomme de terre. Le SYDIP crée des débouchés pour assurer la commercialisation de la production des bénéficiaires dans une initiation d'une prise en charge.

Nous ne prétendons pas épuiser la totalité de la matière afférente à cette recherche et non de même d'avoir effectué un travail parfait. Les failles liées à la nature humaine ne nous sont pas exemptées ; d'où nous invitons nos successeurs qui seront intéressés par ce thème de nous compléter par exemple dans une étude comparative des résultats obtenus par rapport aux financements reçus.

BIBLIOGRAPHIE

- [1]. Dictionnaire de management de projet, AFITEP, 4ème éd., AFNOR.
- [2]. Lexique d'économie, éd. Dalloz, 7ème édition, 2002
- [3]. KASEREKA MBAHWEKA, Préparation et évaluation des projets, cours inédit, L1 tronc commun, ISC/Butembo, 2015.
- [4]. TONY N. & P. PARADOWSKI, Elaborer un projet. Guide stratégique. De l'intention à l'action, Ed. Chronique sociale, Lyon, 2005
- [5]. TON DE CLERK, Paysage de la finance rurale, Ed. AGRODOK, Wageningen, Pays Bas, 2008
- [6]. [http:// Site de la Banque Mondiale, Référence disponible sur www.banquemondiale.org/fr/news/press-realese/2015/10/04/world-bank-forecasts-global-poverty-to-fall-below-10-for-first-time-major-hurdles-remain-in-goal-to-end-poverty-by-2030](http://www.banquemondiale.org/fr/news/press-realese/2015/10/04/world-bank-forecasts-global-poverty-to-fall-below-10-for-first-time-major-hurdles-remain-in-goal-to-end-poverty-by-2030)

KITSA KISUMBA Nelson. "L'IMPACT SOCIO-ECONOMIQUE D'UNE ONG LOCALE SUR LE REVENU DES MENAGES EN MILIEU RURAL : CAS DU SYDIP." *IOSR Journal of Humanities and Social Science (IOSR-JHSS)*, 27(05), 2022, pp. 58-64.